

N° du film : 180283

Version : 3

2002-09-26

Entente/contrat :

### Between Strangers

**GENRE** : Drame

#### **RÉSUMÉ :**

Toronto, 2002. Une journaliste (Natalia/Mira Sorvino), qui voit une photo de son dernier reportage faire la page couverture du Time, réalise que les ambitions de son père (Klaus Maria Brandauer) comptent pour beaucoup dans sa réussite personnelle. Mais un fait l'obsède : elle doit sa notoriété à une jeune Angolaise en détresse qu'elle a laissé mourir dans l'incendie de sa maison. Regrettant de ne pas l'avoir sauvée des flammes, Natalia réorientera sa vie en travaillant dans une ONG en Afrique. Catherine (Deborah Kara Unger) est devenue violoncelliste pour fuir l'emprise d'un père violent (Malcolm McDowell), emprisonné depuis 20 ans pour le meurtre de sa mère. Elle le déteste encore, au point de vouloir l'abattre à sa sortie du pénitencier. Pourtant, elle ne retrouve qu'un homme taciturne, diminué, qui mourra battu par des voyous en prenant la défense d'une pauvre femme. Catherine sent bien qu'elle a ruiné son propre mariage et délaissé sa petite fille pour réussir une carrière finalement peu satisfaisante. De son côté, Olivia (Sophia Loren) a abandonné ses ambitions artistiques à la naissance de sa fille illégitime qu'elle a donnée en adoption pour sauver l'honneur paternel ; depuis, elle expie sa faute en subvenant aux besoins d'un mari invalide (Pete Postlethwaite). Mais voilà que, dans la soixantaine, encouragée par un ami jardinier (Gérard Depardieu), elle se remet au dessin. De plus, elle croit reconnaître sa fille en la personne d'une artiste invitée au Royal Ontario Museum et qui semble partager le même imaginaire qu'elle. Cette découverte la pousse à rassembler ses économies pour retourner en Italie, à Florence, raviver son amour pour les arts.

#### **MOTIFS :**

Trois femmes réalisent à quel point leur vie personnelle est devenue oppressante, en partie à cause des choix imposés par leur père respectif. À cette souffrance s'ajoute un lourd sentiment de culpabilité, celui d'avoir abandonné une petite fille. Une évocation tout en nuances et en non-dits caractérise ce drame où des êtres prennent le risque d'assumer pleinement leurs aspirations. Certaines violences commises par des jeunes n'enlèvent pas au film ses qualités « tous publics ».

**CLASSEMENT** : Visa général

**INDICATION (S)** : -

21 octobre 2002

Jean-Yves Saint-Pierre  
Président du jury d'examen